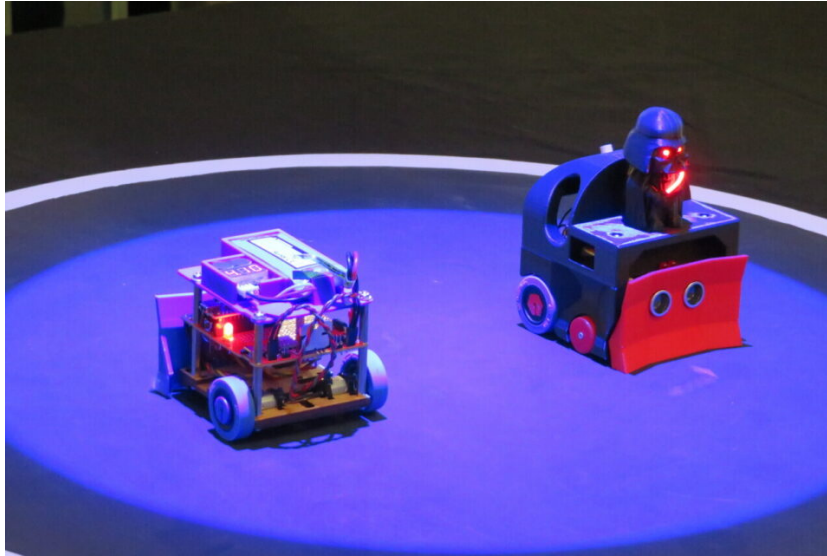


En Seine-et-Marne, une école d'ingénieurs organise un tournoi de sumo entre robots

Samedi 18 avril, l'ESIEE Paris, installée sur le campus Descartes, a organisé sa 12^e édition de SUMOBOT, une compétition de combat de robot ouverte à tous.



Les deux robots sont placés dans une arène comme les sumos. ©Photo transmise à La Marne

[/espace-debat/commentaires/64168403%3Fin\[...\]](#)¹

« On veut laisser libre cours à l'imagination ». Samedi 18 avril 2026, une petite foule était réunie en plein cœur de l'**ESIEE Paris**, école d'ingénieurs installée au sein de **la cité Descartes** de Champs-sur-Marne (Seine-et-Marne). Ces quelques dizaines de curieux étaient présents pour **participer ou observer** la 12^e édition du tournoi **SUMOBOT**, organisé par l'Association **ESIEESPACE**.

Durant cette compétition **pas de sumos** mais des **robots** qui s'affrontent. « L'objectif est de construire un petit robot autonome qui doit **trouver et pousser son adversaire en dehors du terrain** de jeu circulaire, à l'image d'un combat de sumos », explique Charles Aucouturier, étudiant au sein de l'école et actuel gérant de l'organisation du tournoi au sein de l'association.

L'un des trois tournois en France

Charles Aucouturier est dans l'association ESIEESPACE depuis 3 ans. « Je participe aux concours depuis que je suis au collège. Puis, j'ai intégré l'école, et j'ai rejoint l'association. » En plus de l'organisation du tournoi, l'association propose également sur son site une boutique en ligne contenant kits de création et tuto pour fabriquer son propre robot.

Ces tournois SUMOBOT, l'ESIEESPACE en est l'un des plus grands représentants en France.

Il y a pas mal de tournois du genre en Asie, quelques-uns en Europe et je crois que nous ne sommes que trois en France. Pendant quelques années, on a même été le plus grand du pays.

Une trentaine de participants

Pour cette édition 2026, une trentaine de participants étaient donc réunis à Champs-sur-Marne, chacun accompagné de son robot conçu selon un règlement connu à l'avance. « Il ne doit pas faire plus de **10 cm par 10 cm, et 500 grammes au maximum**. Il est programmé par son concepteur, mais une fois en compétition, il est autonome. Le créateur n'intervient pas. » Ce peu de règles permet de laisser une infinité d'options aux créateurs.

On veut laisser libre cours à l'imagination. Certains ont des roues, des chenilles, des designs particuliers. Chacun fait ce qu'il veut.

Au début, la compétition était limitée aux étudiants de l'école. Mais rapidement, le profil des participants est devenu plus vaste. « Aujourd'hui, en plus d'étudiants de diverses écoles d'ingénieurs, nous avons des enfants d'une dizaine d'années ou des trentenaires, quarantenaires voire plus. **Tout le monde peut participer**, tant qu'on a son robot aux normes. »

Dans ce cadre, trois catégories distinctes existent : **débutant, expert et 2 contre 2**. Les robots de la catégorie débutant sont ceux basés sur le kit vendu par ESIEESPACE, des robots plutôt basiques, contrairement aux robots de la catégorie expert, qui disposent de moteurs plus puissants, de davantage de capteurs et de châssis en métal. « La première année, on vient découvrir la compétition, le mode de fonctionnement, reprend le gérant de l'association. Mais rapidement, on a envie de s'améliorer et on travaille sur son robot année après année. »

L'étudiant est heureux de cette édition 2026, qui n'a pas été simple à organiser. « On a eu une dizaine de participants de plus que l'année passée. On est satisfait de ce qu'on a mis en place. On espère continuer à grandir pour retrouver la fréquentation d'avant Covid, où on accueillait près de 50 candidats », conclut-il.

par Benjamin Forant

1 : /espace-debat/commentaires/

64168403%3FinitArgument%3Dtrue%26utm_source%3Darticle%26utm_campaign%3D64168403%26utm_content%3D641684

